

Contribution des intellectuels congolais au mouvement nationaliste, à la lutte pour l'indépendance et la démocratie au Congo-Kinshasa

Prof. André MBATA B. MANGU

Department of Constitutional, International and Indigenous Law

University of South Africa

PO Box 392

UNISA 0003

Pretoria - Republic of South Africa

Tel: (+27) 12 429 8341 (W)

Fax: (+27) 12 429 8587

GSM: (+27) 72 11 69 351

E-mail: manguamb@unisa.ac.za

RESUME

Il est indéniable qu'au Congo - Kinshasa comme dans d'autres pays d'Afrique et d'ailleurs, les intellectuels, pas nécessairement les universitaires, ont joué un rôle déterminant dans l'émergence et le développement du mouvement nationaliste ainsi que dans la lutte pour l'indépendance. L'on comprend dès lors que les fonctions politiques les plus importantes leur aient été confiées à la tête du nouvel État indépendant. Malheureusement pour ces héritiers du pouvoir colonial, l'objectif de la lutte ayant été atteint, leur nouveau rôle consistait non pas dans la consolidation de l'indépendance, mais plutôt celle du pouvoir acquis avec le soutien des masses populaires vis-à-vis desquels ils avaient très rapidement pris des distances. Le rôle joué par les intellectuels congolais dans la lutte pour l'indépendance était inversement opposé à celui moins positif joué durant la période post-indépendance, dans la consolidation des régimes autoritaires, civils ou militaires, établis avec l'aide des anciennes puissances coloniales contre lesquelles bon nombre de leaders nationalistes s'étaient farouchement battus. Ce faisant, ils reniaient le credo nationaliste et se discréditaient eux-mêmes aux yeux des masses dont ils s'étaient servi pour accéder au pouvoir, les contraignant à ce que d'aucuns ont judicieusement qualifié de révolte ou de lutte pour la « seconde indépendance ». Dans cette nouvelle lutte, les masses devaient bénéficier du soutien de certains intellectuels nationalistes. Dix ans après la concrétisation de l'idéal pan-africaniste au travers de l'Organisation de l'Unité Africaine mise sur pied en 1963, la création du CODESRIA résultait en fait de la volonté des chercheurs africains de renforcer les rangs de ces « intellectuels organiques » en leur offrant un cadre de réflexion, d'échanges et de production de connaissances requises pour la renaissance du continent.

Au regard de ce qui précède, la communication se propose de revisiter la contribution des intellectuels congolais à l'émergence et au succès du mouvement nationaliste ayant conduit à l'indépendance, à la confiscation et à l'échec de la première indépendance ainsi qu'à l'institution des régimes autoritaires. Il s'agira également de réévaluer la participation des intellectuels congolais à la libéralisation politique dans les années quatre-vingts, à la rébellion armée consécutive à l'échec de celle-ci et au redémarrage du processus de démocratisation.

Date de réception : 31/08/03

Fichier : Andre_Mbata_B_Mangu.doc